

La patrie en armes

Autor(en): **Bovet, E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **9 (1914)**

Heft 8: **Die Heimat in Waffen**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171301>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HEIMATSCHUTZ

Zeitschrift der «Schweizer. Vereinigung für Heimatschutz»

HEFT No. 8
AUGUST 1914

BULLETIN DE LA «LIGUE POUR LA CON-
SERVATION DE LA SUISSE PITTORESQUE

JAHRGANG
- - - IX - - -

Nachdruck der Artikel und Mitteilungen *bei deutlicher*
***** *Quellenangabe erwünscht* *****

La reproduction des articles et communiqués *avec*
***** *indication de la provenance est désirée* *****

LA PATRIE EN ARMES

Le numéro d'août de notre revue devait être consacré au «village» de l'Exposition nationale. Différentes raisons nous font remettre ce sujet à plus tard. L'heure de l'idylle est passée et c'est à nos frontières que veille aujourd'hui le Heimatschutz!

Terrible est la guerre, mais grande aussi quand un peuple combat pour sa liberté, pour les institutions qu'il s'est données à travers six siècles d'histoire. Le danger commun a purifié l'atmosphère; il a balayé nos rivalités, nos querelles mesquines; sous les diversités de nos régions, il fait apparaître en pleine lumière l'unité suisse, l'identité essentielle.

En cette dure épreuve, je salue un enseignement pour notre Heimatschutz. Si jamais un danger menaça notre ligue, ce fut peut-être le régionalisme. Souvent déjà je l'ai signalé, et lors de notre assemblée générale à Berne, le 28 juin, une sorte de pressentiment me fit insister sur les valeurs civiques et morales qui nous sont communes à tous, depuis le Léman jusqu'au Rhin, et sans lesquelles la Suisse n'aurait plus sa raison d'être.

Sans doute, il est légitime, il est nécessaire de conserver à nos régions, de natures si diverses, leur caractère propre dans l'architecture et dans les mœurs; c'est un devoir de simplicité, de sincérité. Que la maison natale avec son entourage immédiat (de l'école et de l'église aux collines du prochain horizon) ait pour chacun de nous son cachet intime et unique, et que ce soit une force morale, un amour qui plonge ses racines jusqu'aux plus lointains souvenirs.

Mais ne l'oublions jamais: sur ces maisons, de pierre ou de bois, au toit de chaume ou de tuiles, sur ces champs, sur ces vignes, sur ces monts, il plane une âme plus vaste, invisible et puissante, qui nous protège tous et nous enveloppe d'un même amour; c'est l'âme de la Suisse, faite des prières, des espoirs et des volontés héroïques de tous nos aïeux. Ce qu'ils ont voulu, ce qu'ils ont créé, en leur effort séculaire, pour le pays tout entier, ce n'est pas seulement l'indépendance nationale que d'autres peuples ont aussi bien que nous, non, c'est plus encore: c'est la liberté de chacun et l'égalité fraternelle devant la loi, voulue de tous et obéie de tous. Dans la maison natale, nous naissons

à la *vie*, qui est capricieuse et souvent bien dure; par la Suisse, nous naissons à cette *dignité* de citoyen, qui fait de la vie un noble effort à l'humanité.

Si la Suisse cessait d'exister, un Heimatschutz provincial protégerait encore nos maisons, nos chansons, nos patois, mais une grande lumière se serait éteinte, sans laquelle, *nous*, nous ne voulons pas vivre. — Dans nos champs, les blés croîtraient encore, mêlés de gais coquelicots; sous nos toits, les mères berceraient encore des enfants, mais nulle bouche ne saurait plus chanter:

Le peuple des bergers
Est libre sur sa terre;
Le péril l'a forgé
Pour la paix, pour la guerre;
Nul ne peut le soumettre
Par l'épée ou par l'or,
Il n'a pas d'autre maître
Que son Dieu juste et fort.

Ils l'ont bien compris, tous ces soldats partis pour la frontière d'un même pas rythmé d'une même volonté, et brûlant d'un même amour pour le même idéal.

Puisse cette épreuve nous être salutaire, afin que, la paix revenue, nous fassions toujours mieux converger nos efforts vers le but suprême; que nos diversités nous soient, non point une faiblesse, mais une richesse au service d'une seule patrie; que l'amour plus vivant de nos vallées natales s'élève de toutes parts, comme une seule flamme, vers la cime unique qui est la Suisse.

C'est un bon Vaudois qui m'a donné l'autre jour la définition la plus simple et la plus vraie de notre patrie. Assis dans un tramway, il disait à un ami: « Vois-tu, la Suisse c'est le bouquet de l'Europe; regarde comme nous sommes unis, pendant que les autres se massacrent! »

Mon frère, tu as raison: prises isolément, ces fleurs si diverses de nos régions ne seraient qu'un jeu assez commun de la nature; unies par le lien de la liberté civique, elles sont le bouquet de l'Europe; blanc et rouge, il est à nous.

E. Bovet.

DIE HEIMAT IN WAFFEN

In einem Kriegsbericht las man: deutsche Truppen haben ganze Reihen der stolzen Pappeln gefällt, die der Landschaft des Oberrheins ihr charakteristisches Gepräge geben, und hohe Giebelbauten seien eingeschert worden, um das Schussfeld für die Festungskanonnen zu räumen. Die Zeitung bemerkt dazu: « Im Kriege weiss man nichts vom Heimatschutz im heutigen landesüblichen Sinne, denn es gilt die Heimat zu schützen vor äussern Feinden. » Da ist kein Zweifel: die